

Marie-Pierre Arpin *peinture*
Denis Roth *sculpture*

du 10 au 22 mai 2024 - du lundi au samedi de 14h00 à 19h00
Vernissage le samedi 11 mai de 15h00 à 18h00

Ils nous proposent ici un passionnant contraste. Marie-Pierre Arpin cherche à restituer ses paysages en allant droit à l'essentiel, d'un geste aussi vif et rapide qu'il est sûr. De son côté, Denis Roth cisèle ses marbres jusqu'à parvenir à les faire oublier, à force de réalisme. Si leurs démarches diffèrent, un point commun les réunit : le regardeur saisit au premier coup d'œil les enjeux des deux démarches.

Résumé

Marie-Pierre Arpin restitue ses paysages en allant droit à l'essentiel, d'un geste vif et sûr. Dans une démarche très différente, Denis Roth cisèle les marbres jusqu'à parvenir à les faire oublier à force de réalisme.

■ **L'exposition d'AIDA Galerie**

• **Marie-Pierre Arpin (peinture)**

Elle propose régulièrement ses réalisations dans notre galerie, ouvrant à chacune de ses expositions une nouvelle page d'une forme de carnet de voyage, rapportant de ses pérégrinations locales ou lointaines le résultat de ses confrontations à la pleine nature et à ses paysages... Elle nous présente ici ses dernières réalisations, avec toujours pour thèmes la nature, les chevaux en liberté, les étendues et les paysages d'eau

Résumé

Elle prend pour thème la nature et ses paysages : des chevaux en liberté, des étendues d'eau parfois porteuses de

portant parfois barques et autres modestes embarcations... Avec avec une économie de moyens toujours plus radicale. Toujours aussi fluide, transparente et mouillée, sa manière ne s'embarrasse désormais plus guère de détails, allant à une grande simplicité, posant en quelques touches incisives des accents de couleurs ou de valeurs pour cerner son motif jusqu'à l'os et le plaçant dans un cadre à peine esquissé, on pourrait même dire : à peine suggéré et de plus en plus réduit à une simple abstraction. Elle parvient ainsi, d'un geste sûr, décisif et presque expéditif, à restituer dans l'instant sur la toile sa lecture de plus en plus intuitive des paysages de nature, avec ses silhouettes animales et ses motifs aquatiques, dans une totale spontanéité et une pleine liberté.

barques et autres modestes embarcations. Elle les restitue avec une économie de moyens toujours plus radicale, réduisant le décor à une quasi abstraction, cernant son motif jusqu'à l'os en quelques touches sûres et incisives.

- **Denis Roth** (sculpture)

Il a créé de nombreuses pièces de commande, dont un grand nombre destinées à être présentées en extérieur. On lui doit notamment la tête de Janus bien connue imaginée par Tomi Ungerer, installée près du théâtre municipal de Strasbourg. Les pièces plus personnelles réunies dans cette exposition ont en commun, à des degrés variables, de sembler vouloir tenir une gageure de sculpteur. De l'ensemble se dégage également avec évidence une prédilection pour le travail du marbre, dominé avec la plus grande aisance.

Plusieurs pièces fixent dans la pierre des effets ou des jeux purement optiques : la pierre sculptée semble se dématérialiser en pure idée ou concept. D'autres encore substituent leur réplique statuaire à des objets et des matières plus ou moins quotidiennes ou périssables : le marbre sous les ciseaux devient papier, verre de bouteille, ou cuir de sac à main. Sans les veinures trahissant le minéral qui les constitue, leur réalisme serait confondant, ne serait-ce que par le choix des couleurs naturelles des différents marbres mis en œuvre. Par la grâce de la virtuosité et du métier, une matière n'est ici jamais ce qu'elle semble être, qu'il s'agisse du marbre, asservi et plié aux caprices du sculpteur, ou bien qu'il s'agisse des motifs restitués, dont on s'étonne qu'ils puissent... rester de marbre.

Résumé

Le marbre est son matériau de prédilection. Sous ses ciseaux, il devient papier ou cuir de sac à main. Le réalisme de ses sculptures est à ce point confondant que seules quelques veinures trahissent le minéral. Une matière n'est ici jamais ce qu'elle semble être, ni le marbre, plié au caprice du sculpteur, ni les motifs restitués, dont on s'étonne qu'ils puissent être de marbre.

■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

■ L'AIDA

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.